

## Champignons nouveaux de France (Pl. 6, 7, 8),

par M. E. BOUDIER.

---

Les espèces que je présente aujourd'hui comme nouvelles appartiennent à diverses familles des Champignons. Toutes ont été récoltées en France et m'ont été adressées par des collègues ou amis que je tiens à remercier ici. J'ai pensé devoir les décrire et en donner des figures, car elles m'ont paru intéressantes.

### LEPIOTA HETIERI Boud. (Pl. 6, fig. I).

*Media aut minuta, 3-6<sup>cm</sup> alta, pileo pulverulento  $1\frac{1}{2}$ - $3\frac{1}{2}$  cm lato, primo alba dein pallidè ferruginascens, pediculo saturatiore.*

*Pileus subcarnosus, primo albus dein tactu aut ætate leviter rufo-ferruginascens, convexus, dein applanatus, latè umbonatus, minutè pulverulento-granulosus, margine flocculis appendiculato. Pediculus albidus, infra anulum sæpè evanescentem flocculoso-fibrillosus et colore ferruginascente saturatiore tinctus. Lamellæ adnato-liberæ, albæ, rubro maculatæ, posticè non annulatim junctæ. Caro alba plus minusve colore externo tincta, cum stipite non continua. Sporæ oblongæ, intus granuloso-nebulosæ, albæ, 6-7 $\mu$  longæ,  $2\frac{1}{2}$  - 3 crassæ.*

Ad terram in abiegnis Juranis legit clar. Fr. HÉTIER cui dicavi.

Cette espèce, entièrement blanche au début, prend rapidement une teinte plus ou moins faiblement rougeâtre ou ferrugineuse dans les endroits froissés ou exposés au soleil. Son chapeau a

la marge non sillonnée et est couvert de fines granulations plutôt pulvérulentes que verruqueuses, formées de cellules arrondies de 20 à 45  $\mu$  de diamètre et entremêlées de rares hyphes très fines. La marge est le plus souvent appendiculée par les débris de l'anneau. Le pédicule, cylindrique et non bulbeux à la base, est fistuleux, blanchâtre au sommet et couvert dans sa partie inférieure de granulations plutôt fibrilleuses et floconneuses que pulvérulentes et qui prennent ordinairement une couleur plus foncée que celle du chapeau. Les lames sont adnées ou libres mais sans être réunies en anneau, elles sont souvent tachées de couleur ferrugineuse. La chair est blanche, mais rougit légèrement surtout dans le pied.

Cette espèce m'a été envoyée du Jura par notre collègue et ami M. HÉTIER. Je l'ai aussi récoltée en sa compagnie lors de la session mycologique dans ces riches contrées. Elle m'avait paru d'abord devoir être réunie à l'espèce que BARLA figure dans sa Flore illustrée des Champignons des Alpes maritimes sous le nom fautif de *Lep. mesomorpha* Bull., mais un examen attentif et les observations de BRESADOLA, qui regarde l'espèce de Nice comme une variété grêle de son *Lep. helveola* et qui est de fait sa variété *Barlæ*, m'ont fait rejeter cette première idée et la rapprocher des *Lep. amianthina*, *cinnabarina*, *carcharias* etc. dont elle est voisine mais cependant bien distincte par son pédicule non continu avec le chapeau, son voile moins verruqueux et sa couleur. Le chapeau n'est pas en effet squamuleux, tandis qu'il l'est dans celui d'*helveola* var. *Barlæ* Bres. Les spores sont à peu près les mêmes mais un peu moins larges et la couleur et l'habitat différents. Voisine aussi de *sistrata*, elle s'en distingue bien par son port plus robuste et ses spores autres.

PLUTEUS FLOCCIFERUS Boud. (Pl. 6, fig. II).

*Pro ratione procerus et gracilis, 10-12* <sup>cm.</sup> *altus, pileo 3-4*  <sup>$\frac{1}{2}$</sup>  *lato, hygrophano, fulvo-brunneo, striato, floccis albidis tenerinis consperso, stipite procero, longe striato, torto, albido, subroseolo.*

*Pileus convexo-campanulatus, eximie hygrophanus, parum*

*carnosus, brunneus, siccitate fulvus, ad marginem longe striatus, undique floccis acutis filamentosis, albis, subtiliter conspersus. Lamellæ liberæ, latiusculæ, diu albæ dein rufo-ferruginæ. Pediculus elongatus, sericeus, striatus, plus minusve tortus sed colore pallidè rufescente leviter tinctus, ad basim paululum incrassatus. Sporæ ovatæ, intus sub granulosa aut guttulosæ; sub lente pallidè ferruginosæ, magnâ copiâ rufo-fulvæ. Long. 7-8 $\mu$ , latitud. 5-6 æquantur.*

Ad terram graminosam, in pratis sylvaticis, in montibus Juranis. Boujeailles Juræ, Septembre 1901.

Cette espèce est remarquable par son port élancé et les légères squamules blanchâtres qui recouvrent son chapeau. Elle a un peu l'aspect d'un *Collybia* ou d'une grande Mycène quand elle a encore ses lames blanches. J'avais primitivement pensé à la rapprocher, vu les squamules du chapeau et la station, de l'*Entoloma Rozzi* Quél., mais c'est un vrai *Pluteus* et non un *Entoloma*. J'ai dû abandonner cette idée, quoique la vestiture du chapeau et les localités soient identiques. La couleur du chapeau, les lames et les spores ne sont pas les mêmes. M. PATOUILLARD, qui l'a vue, penche à la rapprocher d'une espèce qu'il a reçue d'Algérie et qui était encore innommée. Je n'ai rien trouvé non plus dans les auteurs qui puisse s'y rapporter. Je la décris donc ici. Le pédicule, quoique blanc, a une teinte rougeâtre manifeste quoique très légère. Il est franchement strié et se montre souvent tordu.

M. François HÉTIER, notre si dévoué collègue, m'en a envoyé quelques échantillons et j'en ai trouvé moi-même un exemplaire dans les prés-bois de Boujeailles lors de la dernière session mycologique dans le Jura.

**BOLETUS DUPAINII Boud. (Pl. 7, fig. I).**

*Major, sat robustus, 7-10<sup>cm</sup> latus, pileo lutescente glutine sanguineo dein evanescente tecto, pediculo ad basim incrassato, rubro-punctato, tubulis ore rubris, carne cærulescente.*

*Pileus carnosus, convexus, luteo-ochraceus, non tomentosus, sed glutine rubro-sanguineo in junioribus omnino tectus, dein ætate imbribusve plus minus evanescente et colore san-*

*guineo maculatus. Tubuli elongati, olivaceo-lutescentes, liberi, ore sanguineo, versus marginem luteo-aurantiaci. Pediculus plenus, crassus, sæpius sub bulbosus, luteus, non reticulatus sed punctis rubris, crebris, tectus, ad apicem luteo-aurantiacus ad extremam basim olivascens. Caro, etiam stipitis, pallidè lutea, sapida, non amara, et præcipuè circa tubulos, carulescens. Sporæ, oblongæ, olivascentes, intus guttulosæ. Longitud. 14-15  $\mu$ , latitud. 5-7 æquantes.*

Ad terram in calcareis argillosis sylvæ « Fouilloux » dictæ propè La Mothe-St-Heray (Deux-Sèvres) ; legit clar. Dupain Augusto 1901.

Le chapeau, charnu, convexe, d'un jaune orangé ou ochracé pâle est entièrement couvert dans sa jeunesse d'un enduit glutineux d'un rouge foncé brillant, mais par suite de l'âge ou des pluies, cette viscosité disparaît plus ou moins et le chapeau se trouve à fond jaunâtre maculé ou lavé de rouge. Il n'est nullement tomenteux. Les tubes assez longs, sont d'un jaune olive, libres, à orifice élégamment rouge sanguin et orangé vers la marge. Le pédicule est ferme, plein, assez robuste et le plus souvent épaissi vers la base, d'un beau jaune, mais couvert d'une multitude de fines granulations rouges qui le font paraître de cette couleur sauf au sommet qui est d'un beau jaune orangé, sans apparence de réseau, et à la base qui est plus ou moins olivâtre. La chair, d'un jaune blanchâtre, plus ferme dans le pied où elle est jaune, prend une teinte bleue manifeste principalement dans le voisinage des tubes lorsqu'on la coupe, couleur qui disparaît par une exposition prolongée à l'air. L'odeur n'a rien d'anormal, et la saveur est bonne, non amère. Les spores sont celles de la plupart des Bolets, c'est-à-dire oblongues, un peu ondulées et olivâtres.

Cette belle espèce pourrait très bien être placée aussi bien parmi les *viscipelles* par son chapeau visqueux que parmi les *luridi* par la couleur de ses pores. Elle me semble cependant devoir se rapprocher davantage des premiers.

Je la dédie à son inventeur notre zélé collègue et ami M. DUPAIN qui s'occupe avec beaucoup de succès de l'étude des Champignons et qui l'a trouvée en assez grand nombre à la localité indiquée.

## POLYPORUS (Leptoporus) MINUSCULUS Boud. (Pl. 6, fig. III).

*Minutissimus, dimidiatus, lævis, immarginatus, pallidus dein ferruginascens, tubulis paucis, pro ratione sat amplis et longissimis, albis, vix dentatis. Sporis albis rotundatis.*

*Pileus uno latere adfixus minutissimus 1-3 m m. latus, tuberculiformis sed tenuis, absolute immarginatus, glaber, ex albo ochraceus aut ferrugineus, carne vix ullá, subtns tubulis perpaucis (5-20 numero) pro ratione longissimis (4-5 m m.), sat amplis vix dentatis, albis, pendulis non ligno adnatis. Basidiis brevibus tetrasporis 12-15  $\mu$  longis, 6-7 crassis, clavatis, intus spumosis. Sporis hyalinis, rotundatis, uniguttulatis, hilo conspicuo, 4-6  $\mu$  latis.*

Ad pales abietinos in caldario legit D. Louvet. Domont propè Montmorency.

Cette petite et délicate espèce est attachée par un seul point de son chapeau au bois sur lequel elle pousse, aussi s'en détache-t-elle très facilement. Son chapeau arrondi ou conique est si petit qu'on pourrait le croire manquant, car il donne immédiatement en dessous naissance à un faisceau de tubes détachés du bois qui paraît former tout le champignon. Le chapeau est très mince, glabre, de couleur primitivement blanchâtre pour devenir ochracé ferrugineux dans la suite. Il est immarginé et se prolonge en des tubes très-peu nombreux et fort longs pour sa taille. Ces tubes sont blancs, assez amples, dentés sur les points de jonction et présentent un hyménium formé de basides tétraspores, claviformes et assez courts. Les spores sont blanches, arrondies, et garnies intérieurement d'une assez grande gouttelette oléagineuse.

Ce curieux petit Polypore a été trouvé plusieurs années de suite dans une serre sur des planches pourries de sapin, sur lesquelles il se montrait épars mais en troupes comme des petits faisceaux coniques de tubes blancs à pointe obtuse et jaunâtre attachés par la pointe seulement.

## PUSTULARIA GAILLARDIANA Boud. (Pl. 8, fig. 1).

*Minuta, 4-8<sup>mm</sup> lata, cupularis, cinereo-fulva, brevissime*

*stipitata aut sessilis, extus parè tomentella margine subcrenulato.*

*Receptaculum cupulare, minute tomentello-granulosum, margine subcrenulato, brevissimè stipitatum, griseo-fuscum, hymenio concolore læve. Thecæ cylindricæ, ad basim sub-atte-nuatæ, hyalinæ, operculatæ, octosporæ, 300-320 $\mu$  longæ, 15-20 crassæ. Paraphyses tenues, hyalinæ, septatæ, intus vix granulosæ ad apicem paululum incrassatæ, 3-4 $\mu$  spissæ. Sporæ majores, ellipticæ, læves, intus guttulis duobus oleosis, majoribus et granulis primo sat numerosis dein maturitate rarioribus aut deficientibus repletæ. Long. 25-27  $\mu$ . Latitud. 13-14.*

Angers, ad terram arenosam in nemoribus legit Novembre 1901 clar. D. GAILLARD.

Petite espèce toujours cupuliforme et très voisine de *P. cupularis* Linn., mais s'en distinguant bien par ses spores, par sa taille toujours plus petite, par sa couleur un peu plus fauve, et par son tomentum peu visible si ce n'est vers la marge où il est formé de petits filaments septés à peine colorés, de 5-7 $\mu$  d'épaisseur. La marge est moins crénelée, les thèques sont assez grandes, cylindriques et un peu atténuées vers la base. Les paraphyses sont grêles, incolores et un peu épaissies au sommet, à peine nébuleuses intérieurement, simples ou plus rarement peu rameuses, obscurément septées. Les spores sont assez grandes, elliptiques, à peine subfusiformes, lisses, et contiennent intérieurement 2 grosses sporidioles rarement réunies, accompagnées de granules disparaissant souvent à la maturité.

J'ai plusieurs fois reçu, et en certain nombre, cette espèce de notre collègue et ami M. Gaillard, qui l'avait récoltée près d'Angers et auquel je me fais un plaisir de la dédier.

Comme je l'ai dit plus haut, elle est bien voisine de *P. cupularis*, mais elle est toujours plus petite et moins grise. Les spores sont plus grandes, moins obtuses, et à granules bien moins nombreux. Elle est voisine aussi du *P. ochracea* Boud., mais elle ne peut être confondue avec elle, la différence de taille trop considérable et la couleur différente.

## ASCOPHANUS SARCOBIUS Boud. (Pl. 8, fig. II).

*Minutus aut pro genere medius, 1-2 mm. latus, albidus, glaber, convexus, sporis, majoribus, ovatis, hyalinis, minute verruculosis.*

*Receptacula gregaria, hemisphærica, glabra, albida, hymenio convexo immarginato, paraphyses septatæ, hyalinæ, ad apicem crassiores 10-12 $\mu$  spissæ, simplicis aut rarius appendiculatæ, intus vix granulosa. Thecæ operculatæ, amplæ, clavatæ, 250-300  $\mu$  longæ, 35-38 latæ. Sporæ majores, ovatæ aut ellipticæ, hyalinæ, episorio verruculoso, long. 25-30  $\mu$  æquantur, latitud. 18-20. Juniores læves mucosæ involutæ.*

Arbois, Juræ, ad carnem exsiccata putridam, Junio 1901 legit et misit clar. D. Fr. Hétier.

Cette espèce a des rapports avec des *Ascoph. carneus* décolorés, mais elle s'en distingue bien par sa couleur constamment blanche, ses spores plus grosses et plus verruqueuses et son habitat. Les réceptacles sont d'un blanc un peu grisâtre, hémisphériques, n'étant cupulaires qu'au début. Ils sont glabres ou à peine furfuracés, épars ou rapprochés en groupes sur le support. L'hyménium concolore est granulé par la saillie des thèques. Celles-ci sont octospores, très grandes et larges, operculées, claviformes, mais un peu rétrécies à leur base. Les paraphyses sont assez épaisses, surtout au sommet, elles sont incolores, septées, simples mais présentant parfois un ou deux rameaux très courts. Les spores sont très régulièrement elliptiques, assez larges, incolores et couvertes de nombreuses petites verrues ou granulations bien plus marquées que chez celles de l'*Asc. carneus*. Dans le jeune âge, elles sont lisses et souvent entourées d'une zone mucilagineuse. Elle a été trouvée en grand nombre sur de la chair desséchée et pourrie.

## CERATOSPHERIA GRANDIS Boud. (Pl. 7, fig. II).

*Perithecia atrovirentia, 1 mm. - 1  $\frac{1}{2}$  lata, totidem cum ostiolo longo alta, sparsa aut gregaria, sporis majoribus bacilliformibus, 3-7 septatis, intus guttulosis.*

*Perithecia majora rotundato-applanata, longè ostiolata, primo è ligno erumpentia, dein sublibera sed ligno ad basin semper sub immersa, ostiolo sat crasso, recto aut sæpius undulato, concolore; gelatinâ à thecis et paraphysibus formatâ brunneâ. Paraphyses tenues, hyalinæ, intus vix granulosa, septatæ. Thecæ cylindricæ, octosporæ, ad basin paululum attenuatæ, 220 $\mu$  circiter longæ, 10-12 crassæ. Sporæ cylindricæ rectæ aut curvatæ, extremitatibus subattenuatæ, 5-7 septatæ, intus guttulis oleosis variis repletæ, hyalinæ, sed magnâ copiâ fulventes et in thecis pallidissimè fulvæ, 70-90 $\mu$  rarius usque 100 $\mu$  longæ, 5-6 spissæ.*

Ad ligna putrida propè Bourg (Ain) legit clar. D. Clerc ex quo accepi.

Voisine du *Cer. æruginosa* Rehm., cette espèce m'en paraît distincte par la taille plus du double plus grande de ses périthèces et par celle de ses spores. La couleur est la même, c'est-à-dire d'un vert noir lorsqu'elle a pris tout son développement, mais seulement olivâtre dans le jeune âge. Elle est alors très visiblement érupante, pour devenir à peu près superficielle dans la suite quoique incrustée à la base. Les paraphyses sont très grêles. Les thèques assez grandes sont à 8 spores peu visiblement colorées, si ce n'est lorsqu'on les voit en masse. Ces dernières sont très grandes, cylindriques mais un peu atténuées aux extrémités 3-7 septées, droites ou un peu courbées et remplies de gouttelettes oléagineuses de grosseurs variées. Je n'ai pas remarqué de teinte verdâtre sur le bois de l'unique échantillon que j'ai reçu.

PERICHÆNA ANNULIFERA Boud. (Pl. 8, fig. III).

*Minuta, 0 mm. 3-0 mm. 50 lata, ochracea aut ochraceo-fulva, sessilis, rotundata, lævis, floccis capillitii sæpius lævibus, circulos varios formantibus, sæpè appendiculatis, rarius ruptis. Sporæ luteæ, globosæ, densè verrucosæ.*

*Peridia rotunda aut suboblonga, lævia, ochracea plus minusve fulventia, congesta, rarius gregaria, subnitida, massâ sporacé et capillitii luteâ; capillitio parco è tubis circulos clausos sæpè appendiculatos figurantibus formato; tubis 5-7 $\mu$ .*



*crassis, lævibus sed hinc et inde lineolis tenuissimis crebre spiraliter dispositis notatis. Sporæ majores, rotundæ, 15-16 $\mu$  crassæ, lutæ, crebre verrucosæ.*

Ad ligna putrida, circa Angers, Aprili 1901, legit clar. Gaillard.

Cette espèce a beaucoup de ressemblance extérieurement avec le *Perichæna corticalis*, mais elle est plus petite, plus jaune et moins brillante. Elle est surtout remarquable par son capillitium formé le plus souvent de tubes simples réunis par les deux bouts et formant alors des anneaux parfaits de différentes grandeurs, le plus souvent simples, mais d'autres fois appendiculés en forme de raquettes par un prolongement latéral. Plus rarement il en existe deux, comme aussi, plus rarement encore, on trouve des anneaux avec une branche centrale qui les partage en deux. Quelquefois aussi on en trouve d'ouverts. Ces filaments d'un beau jaune comme les spores, lisses et non épineux, sont assez peu abondants et mesurent 5 à 7  $\mu$  de diamètre. On les trouve quelquefois ayant, par places, des apparences de spires très peu marquées analogues à celles des *Trichia*. Les spores, assez grandes, sont couvertes de petites verrues arrondies et serrées.

Cette espèce, si curieuse par la forme insolite de son capillitium, m'a été envoyée d'Angers comme nombre de raretés par notre zélé collègue et ami M. GAILLARD.

---

#### EXPLICATION DES PLANCHES.

---

##### PLANCHE 6.

###### I. — LEPIOTA HÉTIERI Boud.

a, b. Exemplaires à divers âges. Grand. nat.

c. Coupe d'un autre. Id.

d. Spores grossies 820 fois.

e. Cellules formant la furfuration du chapeau grossies 225 fois.

###### II. — PLUTEUS FLOCCIFERUS Boud.

a. Exemplaire de grandeur naturelle.

b. Le même vu en dessous.

c. Spores à 820 diamètres.

III. — POLYPORUS (*Leptoporus*) MINUSCULUS Boud.

- a. Aspect grandeur naturelle.
- b. Autre spécimen isolé.
- c. Exemplaire isolé grossi 3 fois.
- d. Coupe d'un autre, même grossissement.
- e, f. Basides vues à 475 diamètres.
- g. Spores grossies 820 fois.

## PLANCHE 7.

## I. — BOLETUS DUPAINII Boud.

- a. Exemplaire, grandeur naturelle.
- b. Autre un peu plus âgé et plus décoloré.
- c. Coupe.
- d. Spores grossies 820 fois.

## II. — CERATOSPHERIA GRANDIS Boud.

- a. Aspect grandeur naturelle.
- b. 2 Périthèces grossis 5 fois.
- c. Coupe d'un autre, même grossissement.
- d. Thèque et Paraphyse, grossies 475 fois.
- e. Deux spores vues à 820 diamètres.

## PLANCHE 8.

## I. — PUSTULARIA GAILLARDIANA Boud.

- a. Aspect grandeur naturelle.
- b. Deux cupules, jeune et plus âgée. Grand. nat.
- c. Coupe d'une autre.
- d. Thèques et paraphyses grossies 225 fois.
- e. Spores vues à 820 diamètres.
- f. Poils extérieurs grossis 225 fois.

## II. — ASCOPHANUS SARCOBIUS Boud.

- a. Aspect à la vue simple.
- b. Groupe de réceptacles grossis 5 fois.
- c. Coupe d'un autre, grossi 15 fois.
- d. Thèques et paraphyses à divers âges, grossies 225 fois.
- e. Spores vues à 820 diamètres.

## III. — PERICHAENA ANNULIFERA Boud.

- a. Aspect grand. nat.
- b. Groupe de peridiums, grossis 8 fois.
- c. Spores vues à 820 diamètres.
- d, e. Formes différentes de Capillitium avec un lambeau de périidium grossis 225 fois.